

LES HÔPITAUX, EHPAD, SERVICES PUBLICS ET PRIVÉS INDISPENSABLES MANQUENT DE MASQUES, DE BLOUSES, DE TESTS DE DÉPISTAGE, DE RESPIRATEURS...

ET IL FAUDRAIT SE TAIRE ?

LE FRIC OU LA VIE ?



Jack Formet, syndicat CGT des retraités de Chaumont

Évoquant sa responsabilité et celle de son gouvernement dans le marasme actuel, Macron a déclaré récemment : « *Quand on vit quelque chose d'inédit, on ne peut pas demander à des gens de l'avoir prévu il y a dix ans* ». Fichtre non ! Quelqu'un aurait-il d'ailleurs reproché au président et à son clan de ne pas avoir su lire dans le marc de café ? Pas le moins du monde ! Ce qui fait tache aujourd'hui, ce n'est pas **seulement** la soudaineté du **prévisible** fléau, ni même sa violence, mais les **moyens** d'y faire face.

Or, bien avant l'épidémie et la crise sanitaire, tous les personnels, **sans aucune exception**, ont donné l'alerte **durant des mois** et manifesté leur colère devant les innombrables dégradations de nos hôpitaux. Sourd aux revendications, Macron a alors mobilisé sa police pour mater la contestation et cacher les terribles conséquences que sa politique provoquait sur notre service public. 4 200 lits n'ont-ils pas disparu depuis son élection ? Ignorait-il que, durant les 20 années précédant son règne, 100 000 places avaient, elles aussi, été rayées de la carte ? Son actuel ministre de la Santé n'est-il pas celui qui a fait subir à notre Sécu une amputation de quelque 3 milliards d'euros ? À la pénurie des armes pour combattre le virus, s'est ajoutée celle des effectifs dont le nombre a littéralement fondu.

Ce n'est pas d'hier que nos gouvernants ont été prévenus de l'imminence de la catastrophe alors qu'elle avait commencé à sévir en Chine dès le mois de novembre. Pourtant, c'est en avril que des commandes massives viennent d'être passées à l'étranger palliant l'extrême urgence des besoins. Cela rend évidemment plus cruciale la nécessité de jeter, dès à présent, les bases d'une véritable indépendance du pays en matière de fabrication d'équipements comme de faire renaître de très nombreux secteurs dont l'absence est cruellement éprouvée.

L'heure n'est pas à la « polémique », avons-nous entendu. Certaines bonnes âmes en ont même appelé à l'« union nationale » ! Voudraient-elles enjoindre tout un peuple de rallier le discours gouvernemental, de rentrer dans le rang ? Se taire, confiné et impuissant ? Ce serait effectivement la meilleure réponse faite à Macron pour poursuivre sa désastreuse politique. Mais il s'agirait surtout de la pire injonction adressée au Corps médical qui se dépense et se bat sans compter.

Si nul ne peut prévoir ce qui se produira dans 10 ans, Macron **savait** que ses cures d'austérité et ses coupes sombres dans le budget de la Santé publique allaient produire des effets catastrophiques. Le pays n'est donc pas confronté à l'imprévisible, à l'inédit ou à l'impréparation de son gouvernement, mais à un choix : le fric ou la vie. **J.F.**

En Allemagne, on distribue des masques.
En France, on distribue des PV.

Le Canard Enchaîné



www.antoinechereau.fr

LETTRE OUVERTE DE PHILIPPE MARTINEZ AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

« Le confinement reste selon les experts scientifiques ou les médecins, le moyen le plus efficace pour lutter contre le Covid-19. L'arrêt des activités non essentielles comme cela vient d'être fait en Italie ou en Espagne permettrait par ailleurs de libérer des protections comme des masques et gants pour ceux qui en ont besoin... »

LIRE LA SUITE SUR LE SITE CGT

<https://www.cgt.fr/actualites/france/interprofessionnel/lettre-ouverte-de-philippe-martinez-au-president-de-la>

DODO, BOULOT, TOMBEAU ?

Les vieilles habitudes reprennent vite le dessus. Le mensonge, le cabotinage, et les mots qui perdent leur sens, comme le mot guerre que l'on décline sur tous les tons pour faire oublier ses responsabilités dans la crise sanitaire. Manque de masques, de tests, de respirateurs, de blouses et les médicaments aux mains de Big pharma. Notre santé ? Allons, ils ont les yeux rivés sur les dividendes et le cours de la Bourse...

Guerre, effort de guerre. En foi de quoi, on renvoie les travailleurs au boulot. Dans le JHM du 6 avril, un titre : « *la reprise est amorcée aux fonderies de Brousseval et GHM* », et la photo d'un agent de sécurité avec gants et masque. Cela n'est pas de nature à nous rassurer. D'abord parce qu'il faut rappeler que le Premier ministre a ordonné le 3 mars dernier la réquisition de l'ensemble des stocks et productions de masques sur le territoire national. Les patrons des secteurs «non essentiels» ont donc reçu des masques (par qui, par quelles filières ?) qui font toujours cruellement défaut dans les Ehpad, les services de santé et les services publics. Et, alors que l'OMS vient de déclarer le port du masque obligatoire, les Français en sont totalement démunis.

Au boulot, donc. Et retour à l'usine alors que la population est « *appelée à ne pas relâcher les efforts de confinement* » et que le ministre de la Santé déclare « *Ce n'est pas fini, loin de là !* ». Cela on le savait. Le pic de la pandémie n'est pas atteint. Les chiffres des personnes décédées en attestent. Les 11 000 décès ont été atteints hier (8 avril).

Au boulot, donc. Alors que les allers-retours domicile travail, le rassemblement dans les ateliers entre les personnes porteuses du virus ou pas, sont propices à sa propagation. Rappelons encore une fois que seul le confinement total permet de contrôler la pandémie et qu'il est intolérable de jouer ainsi avec la vie des salariés au moment où le manque de masques, de tests de dépistage et celui, prévisible, de médicaments rend nécessaire de ne laisser fonctionner que les secteurs «essentiels» à la vie quotidienne des citoyens. L'attitude du gouvernement et du Medef s'apparente à de la non assistance à personnes en danger...

Guerre, effort de guerre (référence à 1945), il faudra alors parler de Libération, du programme du Conseil National de la Résistance mis en application dans un Pays libéré mais exsangue, parler de la Sécu, de la retraite, des nationalisations, des droits et libertés. Et condamner ceux qui ont eu un comportement indigne ou qui ont commis des crimes... de guerre. **C'est la guerre, non ?**

RICHARD VAILLANT

.....

Note : Dans le JHM du 8 avril, à propos de la reprise du travail aux Forges de Bologne, on peut lire ces lignes « *de plus, les équipements de protection (masques, gants, combinaisons jetables et produits désinfectants) sont mis à disposition quotidiennement...* ». D'où notre question : au nom de quel passe-droit puisque depuis le 3 mars les masques doivent être réquisitionnés. Bruno Retailleau (Sénateur LR), s'insurge même que des masques commandés par les collectivités pour lutter contre le Covid-19 aient été réquisitionnés. Traitement de faveur pour les patrons d'entreprises non nécessaires en ces temps de pandémie. On attend la réponse de madame la Préfète, générale en cheffe départementale de cette *drôle* de guerre. Et puisqu'on en est à parler d'état-major : mais où est donc passée la compagnie de la colonnelle Abba ?

LIRE AU TEMPS DU #COVID19 : ÉDITIONS SYLLEPSE

La crise sanitaire, devenue crise sociale, économique et politique mondiale, les éditions Syllepse sont contraintes de proposer une deuxième édition, mise à jour et augmentée, de Covid-19, un virus très politique.

À TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT

https://www.syllepse.net/syllepse_images/articles/un-virus-tre-s-politique.pdf



Ont participé à la rédaction du journal : Bernard Blum, Sylvie Dufort, Jacky Formet, Pascal Pruvot, Rachid R, G. Tardenois, Adriana et Richard Vaillant Merci à Médiapart, à Là-bas si j'y suis ; au journal l'Humanité et à la presse locale... Et aux réseaux sociaux.

Le
PRINTEMPS
des
POÈTES

Le chant des hommes (Nazim Hikmet)

Les chants des hommes
Sont plus beaux qu'eux-mêmes
Plus lourds d'espoir
Plus tristes
Plus durables
Plus que les hommes
J'ai aimé leurs chants
J'ai pu vivre sans les hommes
jamais sans les chants
Il m'est arrivé d'être infidèle à ma
bien-aimée
Jamais aux chants que j'ai chantés
pour elle
Jamais non plus les chants ne m'ont
trompé
Quel que soit leur langage
J'ai toujours compris tous les chants
Rien en ce monde
De tout ce que j'ai pu boire et
manger
De tous les pays où j'ai voyagé
De tout ce que j'ai pu voir et
apprendre
De tout ce que j'ai pu chercher et
comprendre
Rien, rien
Ne m'a jamais rendu aussi heureux
Que les chants
Les chants des hommes
Nazim Hikmet -1901-1963

ERIC FRASIAK

Éric Frasiak a
mis en ligne sur
Facebook les 15
premières
chansons du
"Concert en
pointillé du
matin" enregistrées en solo
acoustique pendant le
confinement du 20 mars au 03
avril 2020.



Installez-vous bien, pour une
heure de concert, une heure de
bonheur.

Et bien sûr, le concert en pointillé
continue.

[HTTPS://
WWW.FACEBOOK.COM/
FRASIAC-45858787291/](https://www.facebook.com/FRASIAC-45858787291/)



SAVOIR OÙ NOUS EN SOMMES...

Nous avons eu à subir la cacophonie qui marque aujourd'hui encore la manière dont la pandémie a été abordée et traitée. Et nous n'en sommes pas au bout. Il suffit pour s'en convaincre de souligner comment le « roman de l'affaire des masques » nous propose quasiment chaque jour un nouveau chapitre. Le pas de trois : ne sert à rien, puis ne savons pas les mettre, pour devenir bientôt obligatoire sinon P.V., nous en donne une image toute descriptive.

Localement, le début de distribution des masques reçus par le Département a fait l'objet d'une large promotion. Pourtant, un média extrême-gauchiste comme *L'Express* signale le 7 Avril que 53 % des infirmiers constatent un manque de masques chirurgicaux et même pour 80 % de masques FFP2. En hôpital et en Ehpad, avec la nécessité de changer toutes les 4 heures, les besoins sont tels que le chiffre de 150 000 avancé par le département est à relativiser. Notons également une communication à hoquets concernant la situation sanitaire tant nationale que régionale et locale, notamment dans les Ehpad. D'où une information du genre « morse » : un jour avec suivi de deux ou trois jours sans ces établissements.

Ces infos, relayées par la presse, émanent pourtant du gouvernement et de la préfecture. L'un et l'autre excellent dans la dématérialisation des actes, si bien que ces retards dans la collecte des informations sont assez surprenantes. Surtout en Haute-Marne d'où est parti pour une bonne part, la problématique des Ehpad avec « Le Chêne » à Saint-Dizier. En effet, jusqu'aux alentours du 24 mars, la situation sanitaire semblait plus ou moins sous contrôle en Haute-Marne, mais pas uniquement. Puis, bien que des signalements de suspicions aient été faits dès le 17 mars, la nouvelle tombait « 16 résidents de l'Ehpad Le Chêne de Saint-Dizier sont morts depuis la semaine dernière » (JHM du 24/3). Un constat : pendant une semaine, les morts de cet Ehpad ont été tout bonnement « mis en marge ».

Aujourd'hui encore, aussi bien localement que nationalement, ces décès relèvent, semble-t-il, du secret,

puisque leur nombre n'est toujours communiqué que comme provisoire. Enfin, le nombre élevé de soignant.e.s contaminé.e.s dans ces établissements confirme, s'il en était besoin, le manque cruel de matériel de sécurité mis à leur disposition.

Que ces personnels soient, ici, remerciés et applaudis pour leur courage et leur dévouement.

G. TARDENOIS



BRÈVES DÉCONFINÉES

ARRÊTEZ LE CARRELAGE : Mme la toujours Présidente de l'Agglo a tranché.

Puisque le feu vert en émane de la préfecture, Palestra est décrété de « première nécessité ». Malgré les réserves tant de la Fédération du Bâtiment que des artisans de la Capeb, les ouvriers « #restezchezvous » mais « #allezauboulot ». Carrez avec des gants, lavez-vous les mains après chaque carreau et commencez chacun dans votre coin. L'ouverture a déjà trop tardé !!

INVISIBLES... Les premiers de cordée ne sont pas dupes mais font comme si.

L'écrasante majorité de la population en cette période difficile vient de (re)trouver les véritables personnes « qui comptent » : soignantes et soignants, technicien-nes de surface, éboueurs, caissières, et tous les autres dont on avait trop souvent perdu la trace.

RECTIF : Coronavirus, la France accepte des médecins cubains dans les départements d'Outre-mer. Rectif : c'est Cuba qui accepte d'aider la France. Nuance...

CEIPE : Bruno Jeudy, chien-de-garde-journaliste à BFM-TV a aimé la dernière intervention d'Emmanuel Macron qui s'est « positionné en père de famille »... Y a des moments, on voudrait être confiné à l'orphelinat.

LE PAVÉ À RACHID

UN SACRÉ CONDÉ...

Chaumont : Une personne a été verbalisée pour avoir acheté du Coca. Ben mon coco ! Le flic l'a sanctionnée car, pour lui en tout cas, il ne s'agissait pas là d'un achat de première nécessité au regard de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire (Ouf !).

Du coup, j'étais sur le cul. Aller fouiller un confiné, est-ce prévu par le règlement de la maison poulaga ? A-t-il le droit, sans en référer à la préfète, de décider d'autorité ce qui est de première nécessité, pour le cœur, le foie, le ciboulot ou la gastro ? Sacré problème moral, pour un pandore ! L'éthique et la police, c'est un peu comme Macron et la compassion.

Excès de pouvoir ? Non, puisque ni la préfète ni le procureur de la République, pourtant si prolixes en conseils, instructions, injonctions et condamnations, n'ont pipé mot. On peut donc penser que dorénavant on a tout intérêt à surveiller nos abattis.

A-t-on le droit de quérir le pain chez un vrai boulanger et non au terminal de cuisson ? Les salades, laitue ou frisée, glyphosagée ou bio ? Et les journaux, vais-je être sanctionné si j'achète l'Affranchi et pas le JHM (ou le contraire) ? Les deux, double peine ! Mais au fait, la presse, est-ce bien de première nécessité pour les tuniques bleues ? Bref, la sainte trouille va nous saisir à chaque emplette...

Le mieux serait que chaque keuf macronien ait avec lui sa propre liste de commission (grosse ou petite) pour que l'on puisse s'en inspirer. Ricard mais pas Pernod, vodka Grey Goose, française svp, surtout pas de la russky avec le nom qu'elle porte : Kalashnikov Premium, brrr... C'est la guerre, poutine de dieu ! Une certitude, le pinard rouge, blanc, rosé, toutes marques et régions, tous cépages et millésimes, est recommandé. C'est comme les cibiches, ça fait pas de mal (!) et puis au moins t'as la vignette sécu, enfin on espère, parce qu'avec ce gouvernement, ces Macron et Castaner, ça irait dans la poche des tauliers que ça ne m'étonnerait qu'à moitié....

Rachid R - 08/04/2020

LE BILLET À BB RESPONSABLE !



“ Être responsable, c’est connaître la honte en face d’une misère qui ne semblait pas dépendre de soi...”
(Saint-Exupéry)

Il faudrait selon notre Président se serrer les coudes (là où l’on se doit d’éternuer !) et attendre le moment opportun pour engager toute polémique. Sauf que ça fait un bail que mes collègues, en vrais journalistes, tapent fort sur les débilites actuelles, tirant même sur l’ambulance s’il n’y a personne au volant !

Moi, la bienséance, vous le savez, je m’en fiche alors je réfute le Macron voulant faire taire toute critique, voire tout débat sur sa pseudo gestion du combat contre le virus. Je n’attendrai pas la fin des hostilités pour relever les inconséquences de ce chef de “guerre”, multipliant les ballades médiatiques savamment organisées en arrière du front dans un seul souci de sa personnelle convenance politicienne. Il faut savoir que ces pantalonnades coûtent très cher en fonctionnaires et agents divers, en perte d’énergie et de temps précieux pour les troupes de la première ligne, sans même assurer leur propre sécurité face à l’épidémie. Pertinents sont les propos d’A. Grimaldi (André, souverain en médecine, pas Albert) : «...pour garder la confiance des citoyens, il faut être capable de reconnaître ses fautes ».
Dommage que des dirigeants de tous bords jouant aux experts ou aux fanfarons intouchables n’en aient point conscience.

Entre déclarations intempestives, dénis d’évidences et démarches incohérentes, toute cette engeance affiche un tel niveau d’irresponsabilités que c’en est vraiment affligeant. À croire qu’ils ont décidé de faire le concours du plus dérangé, lorgnant le premier prix de pitrerie démagogique...Celui qui a gagné le cocotier et ferait bien de redescendre de son arbre vite fait, c’est certainement Boris le Bouffon ! L’excentrique britannique, chantre d’une “immunité collective”, clamait n’avoir aucune crainte à serrer la main de malades, recommandant toutefois de bien se les laver (les mains, pas les malades...) *le temps qu’il faut pour chanter -joyeux anniversaire- deux fois.* Aux “vieux” de plus de 70 ans, il conseillait simplement de ne pas partir en... croisière ! Cet apôtre de l’ultralibéralisme a finalement gagné une place à l’hôpital public alors qu’il a détruit le système de santé de son pays. Comme l’on fait ses copains populistes, **responsables** du présent désastre économique, social et humanitaire qu’ils nous laissent affronter sans masques. On s’en rappellera le moment...venu, mon cher Emmanuel !

B.B - 10 avril 2020

FUSIBLE

Le Directeur de L’ARS Grand Est a finalement été limogé par le gouvernement. En pleine pandémie, alors que la région Grand-Est est une des plus durement touchées, que les hôpitaux et Ehpad font face à des difficultés sans nom dues aux restrictions budgétaires, au manque de personnel et de matériel, le directeur de l’ARS a confirmé que *la suppression de 174 lits et 598 postes était toujours d’actualité à Nancy.* Propos déplacés ? On pourrait le croire compte-tenu de la réaction du Ministre de la santé, mais rien n’est plus faux. Macroniste bon teint, le forcené de Nancy (surnom donné par l’Huma) avec ce qu’il faut en matière de fourberie et de mépris, est un grand habitué de la basse politiciaillerie. N’était-il pas conseiller de Marisol Touraine, ministre socialiste de la Santé du temps de Hollande, l’autre président de la casse du service public de la Santé »...
En annonçant la future purge qui attendait le CHU de Nancy, il n’a fait que rappeler la politique que le pouvoir veut poursuivre. Devant le tollé général, on a juste retiré un fusible...

LA SANTÉ APRÈS LA GUERRE SELON L’ÉLYSÉE

Médiapart nous donne une petite idée de ce que Macron entendait vraiment lorsqu’il déclarait que *rien ne sera plus comme avant.*
«En pleine « guerre », alors que *ces héros en blouse blanche* (Macron) font face à une pénurie de blouses, de masques, de respirateurs, de tests de dépistage et de médicaments, on apprend que la Caisse des dépôts travaillerait sur demande du gouvernement à un plan « hôpital public ». Ce plan, au lieu de défendre l’intérêt général, vise à accélérer la marchandisation de la santé et sa privatisation rampante... *rien ne sera plus comme avant* en effet, tout risque d’être pire...



LU DANS LE CANARD ENCHAÎNÉ

« Un pas en avant deux Ehpad en arrière »

Deux semaines après les promesses du ministère de la Santé, le recensement des morts du Covid-19 dans les Ehpad est toujours hautement parcellaire.
La Direction générale de la santé avait annoncé qu’elle divulguerait des chiffres le 31 mars. Il n’en a rien été. Pire : l’ARS du Grand Est, qui, le 2 avril, s’était risquée à publier son propre bilan - apparemment fiable - de 570 décès , s’est fait incendier par le ministère. Ordre lui a été intimé de ne plus diffuser le moindre chiffre.
Le gouvernement a attendu le 3 avril pour fournir ses premières données - très partielles : elles ne portaient que sur un tiers des établissements. Depuis, le premier bilan officiel de 2 028 morts en Ehpad s’est alourdi, pour atteindre, le lundi 6 avril au soir, le chiffre de 2417 décès. Encore loin du compte.
De son propre aveu, la Direction générale de la santé est toujours incapable de savoir ce qu’il se passe dans 60 à 70 % des établissements accueillant des personnes dépendantes.
À croire qu’aucun progrès n’a été accompli depuis le drame de la canicule de 2003.

PRENEZ CONTACT/ADHÉREZ

À RENVoyer : SYNDICAT **CGT** DES RETRAITÉS DE CHAUMONT
24 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC 52000 CHAUMONT

Nom : Prénom :

Adresse :

Mail : Téléphone :

Mail secretariat@cgtretraites-chaumont.fr Tél : 06 79 61 00 78